

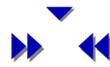
# LE BUTINEUR



## Le courrier Mambi

# EN MÉMOIRE DE JAMES COOK ...

## DE MARTON AU ROYAUME-UNI À KEALAKEKUA À HAWAÏ



Le capitaine James Cook n'avait aucune distinction ou la dignité de ses prédécesseurs de par l'éclat de sa naissance. Son père James Cook, qui par son parler était originaire du comté de Northumberland, vivait dans l'humble fonction d'un journalier agricole, et était marié à une femme de la même classe appelée Grace. Tous deux étaient dans leur quartier pour leur honnêteté, leur modération et leur travail. Ils ont d'abord vécu dans un village appelé Morton, et de là ils se sont installés à Marton, une autre ville au nord du comté de York, située sur le chemin qui mène de Guisborough à Stockton-on-Tees dans le comté de Durham, à quelques six miles des deux villes. C'est ici que naquit le 27 octobre 1728 le petit James, baptisé le 3 novembre suivant, qui allait devenir le célèbre capitaine Cook.



En faisant un peu de classement, l'idée m'est venue d'écrire le présent article, en retrouvant une documentation sur les timbres à filigranes.

Un filigrane est un dessin qui apparaît sur certains papiers quand on les regarde par transparence. Il s'agit d'une marque qui se trouve dans la pâte à papier. Lors de la fabrication, on utilise des rouleaux sécheurs avec des motifs en relief qui restent imprimés dans l'épaisseur du papier.



Ce type de papier filigrané avec des tortues multiples a été utilisé par le Tonga pour l'impression des timbres-poste entre 1897 et 1963, avec une interruption entre 1942 et 1952, le motif ayant été choisi en mémoire des visites de James Cook.



*Bas de feuille, émission de 1920, imprimé par la maison De La Rue & Co, planche 2, reconnaissable à la boucle du « 2 » plus large et à la lettre « U » de PENI-E-UA avec son éperon à gauche.*

Les 170 îles Tonga, dont 56 habitées, sont divisées en trois groupes. Tongatapu au Sud où se trouve la capitale Nuku'alofa, Ha'apai au centre avec comme village principal Pangai, et Vava'u au Nord avec comme village principal Neiafu. L'île de Niuafo'ou, aussi connue sous le nom de Tin Can Mail Island est située à l'extrême nord de ce groupe.



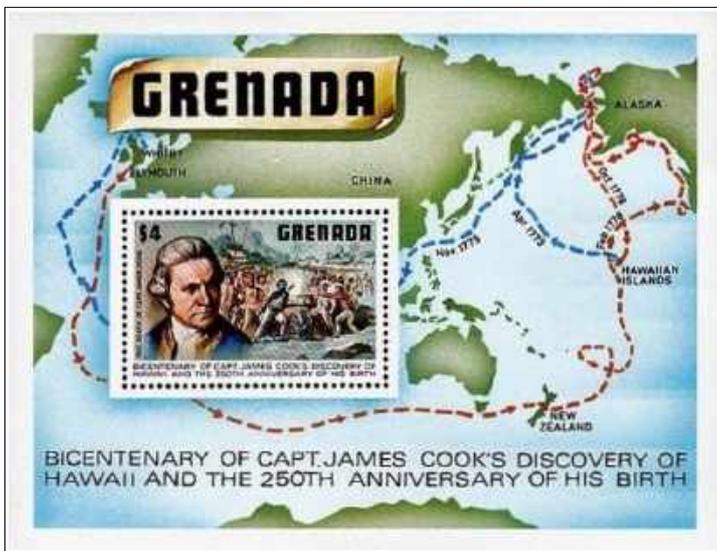
Le climat n'est pas toujours serein et les pluies tropicales qui s'abattent en averses torrentielles sur les îles entraînent souvent des inondations.



Au cours de son second voyage, en octobre 1773, le capitaine Cook, lorsqu'il a fait escale sur l'île de Tongatapu, a été accueilli par les acclamations des habitants. À son retour en 1774, il reprend contact avec les insulaires de ces régions qu'il nomme les îles de l'Amitié.

Un séjour de plusieurs mois à Tonga étant inclus dans le 3<sup>ème</sup> voyage, Cook prévoit des présents pour la population et offre au roi Finau'ulukalala, le premier de la ligne des chefs Vava'u, un couple de tortues terrestres « *Astrochelys radiata* » ou tortues étoilées de Madagascar.





Ce reptile est également connu sous le nom de tortue rayonnée. Du couple offert, la femelle n'a pas survécu très longtemps dans son nouvel environnement, alors que le mâle nommé Tu'i Malila,

connu également sous le nom de « **vieil homme** » a vécu au palais royal à Nuku'alofa jusqu'à sa mort le 16 mai 1965 à l'âge canonique de 188 ans.

Selon d'autres sources, George Tupou I<sup>er</sup>, premier roi des Tonga, l'aurait reçue dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, bien plus tard, d'un navire qui avait fait escale à Haapai.



Tu'i signifie chef ou roi en tongien, l'animal avait donc le titre de « **roi de Malika** ». Une garde spéciale avait la charge de s'occuper de lui car un feu de buissons l'avait rendu aveugle.



Au cours de la visite royale de la reine Elizabeth II aux Tonga en 1953, Tu'i Malila fut l'un des premiers animaux présentés au monarque lors de sa visite officielle dans la nation insulaire.

À l'âge adulte, les mâles de cette espèce mesurent environ quarante centimètres et peuvent peser 20 kg. La tortue rayonnée, malgré les mesures de protection, fait souvent l'objet de trafics. Ce *Chélonien* décédé a été envoyé en Nouvelle-Zélande pour être conservé au musée d'Auckland.

L'apostrophe apparente dans plusieurs noms n'est pas une apostrophe



mais un « **'okina** », une consonne transcrivant un coup de glotte fréquent dans les langues polynésiennes et mélanésiennes. Le signe s'écrit inversé par rapport à une apostrophe française et il est dessiné le bas en haut. Sur le timbre précédent, voir le mot « **ta'fu** » de la légende supérieure gauche.

Dans cette région du Pacifique Sud, il y a une île très spéciale. Anciennement connue sous le nom de Île de Bonne-Espérance, Niuafou'ou déjà citée, est une île volcanique au nord de l'archipel des Tonga, dans l'océan Pacifique. Elle est plus communément connue sous le nom de Tin Can Island pour la façon dont le courrier a été livré pendant de nombreuses années.



L'histoire commence en 1882 lorsque William Travers, directeur de plantation coincé sur l'île, eut l'idée de se faire livrer le courrier enveloppé dans du papier huilé pour pouvoir communiquer avec l'extérieur. C'est à partir des années 1920 que le courrier fut placé dans des boîtes de biscuits en fer blanc, d'où dérive le surnom de *Tin Can Mail Island* « **île du courrier en boîte de conserve** » donné à Niuafou'ou. Des nageurs étaient chargés de récupérer le courrier, devant lutter contre les forts courants et risquant d'être projetés sur les rochers. Ils utilisaient un flotteur en pandanus afin de se maintenir à flot pendant plusieurs heures.



D'autres méthodes alternatives furent essayées, comme en 1902 avec le lancer du courrier par fusée. Si la première tentative fut couronnée de succès, souvent la fusée dépassait complètement l'île, atterrissant dans le lac ou se perdant simplement dans les sous-bois. Une fois même, le paquet de lettres pris feu en cours de route. En définitive, la méthode fut un échec.



Lancement de la fusée transportant le courrier.



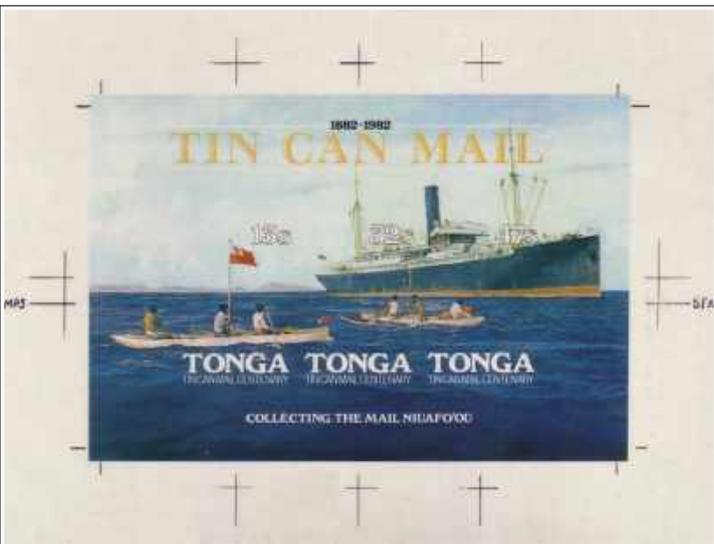
Contrôle de la bonne arrivée par un officier du bord.

En 1921, le marchand anglais Charles Suart Ramsay s'installa sur l'île. Il devint l'un des nageurs qui portaient et ramenaient le courrier enfermé dans une boîte de conserve et ce par tous les temps, de jour comme de nuit. Au total, il effectua 112 traversées. Quand un navire venait à passer de nuit, il actionnerait sa sirène et les nageurs sortiraient en groupe, guidés pour le retour par des feux de camp allumés sur la plage.

En 1928, lorsque Walter George Quensell est arrivé sur l'île, il s'est rapidement rendu compte de l'intérêt philatélique qui pouvait être généré par cette méthode unique de livraison du courrier. Il fit fabriquer des tampons en caoutchouc qui portaient la mention "TIN CAN MAIL" et il l'appliquait sur toutes les lettres quittant l'île.

Bientôt, les enveloppes de Quensell portèrent la mention «*Tin Can Mail* » traduite dans de nombreuses langues et cette marque postale devint un objet très recherché par les philatélistes.

Inévitablement, en 1931, l'un des «*facteurs* » fut attaqué par un requin et il mourut de ses blessures. L'usage d'un canot fût alors imposé par la reine Salote.



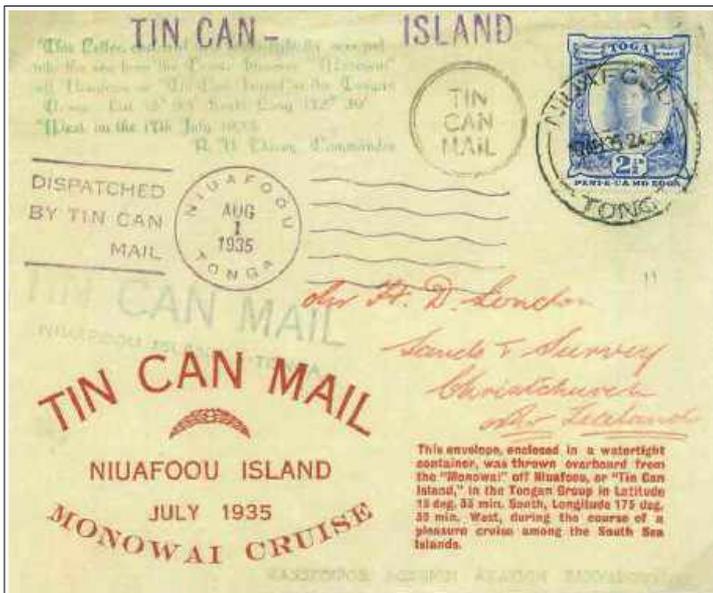
C'est l'essor des croisières touristiques dans les îles du Pacifique qui vont leur apporter une renommée internationale. En août 1930, W.G.Quensell écrit à un philatéliste que pour le mois d'août, il a envoyé vingt-deux mille enveloppes, particulièrement aux Etats-Unis. Le succès de ces cachets bénéficia aux Niuanus puisque, d'après Betty Billingham, les navires venaient à Niuafou'ou deux fois par semaine, contre un mois auparavant, apportant également du ravitaillement pour les habitants. Dans une lettre, Quensell affirma avoir envoyé durant les 27 ans de sa présence à Niuafou'ou plus d'un million et demi de lettres vers 148 pays différents.



Le service a repris en 1962 après une interruption de plusieurs années suite à une éruption volcanique, jusqu'à l'ouverture d'un petit aéroport construit sur l'île en 1983.

Cette année, Niuafou'ou obtint du gouvernement tongien le droit d'émettre ses propres timbres en raison de sa localisation et de sa situation particulière.

De plus en plus de navires ont visité Niuafouou alors que Tin Can Mail est devenu célèbre grâce aux publicités de Quensell. Les navires ou les compagnies maritimes ont fait des enveloppes ou des cachets commémoratifs pour chaque croisière.



*Lettre de Niuafouou du 1 août 1935 pour Christchurch en Nouvelle-Zélande expédiée par le vapeur Monowai. Cette enveloppe est l'une des rares « enveloppes de navire ». Cachet de la croisière de couleur verdâtre en haut à gauche. Timbre du Tonga, type reine Salote, émission de 1934, filigrane « tortues multiples ».*

Les courriers Tin Can Mail sont souvent écrasés par de nombreux cachets fantaisie qui dissimulent aux philatélistes amateurs le secret intrinsèque de leur affranchissement car le filigrane reproduit en mémoire de James Cook n'est pas toujours identifiable ni identifié.



*Lettre de Niuafouou du 21 juillet 1936 pour Wellington Enveloppe spéciale réservée pour ce service Tin Can Mail. Timbres du Tonga, filigranes « tortues multiples ».*

*Auteur : Manuel Riera (A.F.P.T. - A.P.C.P.O.)  
Sources : Wikipédia pour une partie des textes,  
collection personnelle pour les images.*